

Mythologie, Paris, 1627 - IX, 11 : De Pandion

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre IX

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - IX, 10 : De Pandione](#) □

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre IX

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - IX, 10 : De Pandione](#) □

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre IX

Ce document est une révision de :

[Mythologie, Lyon, 1612 - IX, 10 : De Pandion](#) □

Informations sur la notice

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),
Mythologie Paris, 1627 - IX, 11 : De Pandion, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 17/09/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1263>

Présentation du document

Publication Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627

Exemplaire Paris (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)

Formatin-fol

Langue(s) Français

Pagination p. 1006-1007

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses [Pandion](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

De Pandion.

CHAPITRE XI.

Pandion
vifurpa-
teur d'A-
thènes.

Voyez
liure 7.
chap. 10.

PANDION fut fils d'Erichthon (qui chassant Ampli-
éyon de son Royaume d'Athènes, s'en inuestit) & de
Pasithée Nymphe Naiade, témoin Apollodore au ,
liure de sa Bibliothèque. Il succeda à son pere, & re-
gnoit lors que Cerés & le pere Liber passerent par l'Attique. Pandion
a eu la reputation de bon personnage, mais peu heureux en ce qu'il
maria sa fille Progné (car il auoit eu de Zeuxippe sa tante, sœur de sa
mere, Progné, Philomèle, Erechthe & Bute gêmeaux) à Terec Roy
de Thrace fils de Mars & d'une Nymphe du lac ou étang de Biston
en Thrace, lequel Terecluy auoit donné escorte en la guerre qu'il
auoit eu contre Labdaque à l'occasion de leurs bornes. Terec estoit
vaillant, mais au demeurant très-mauvais Prince, & par maniere de
dire furieusement paillard. Car la dissolution l'amena à tel point,
qu'il luy fut enfin plus expedient d'estre transformé en houppé que
de viure en estat d'homme: sa femme Progné, sa belle sœur Philo-
mèle, son fils Itys transmuzez en autres oyseaux avec une notable in-
famie de sa maison, comme dit Horace au 4. liure des Carmes:

*Il fait son nid et dolent
Va son Itys appellant
Avec une voix de dueil pleine,
Oyseau remply de malheur,
Et l'éternel desbonneur
De la maison Cecropiene.*

Or il y a eu plusieurs Pandions. Car on dit que Boreé ayant engen-
dré d'Orythie Zetés & Calaïs, & Cléopâtre, cette-cy fut mariee à
Phinée, de laquelle il eut Pleuxippe & Pandion, combien que les au-
tres les nomment Terymbe & Asponde. Ces deux-cy après le decez
de leur mere estas encore en basage eurent les yeux creuez par Idee
fille de Dardare, ou bien (comme d'autres veulent dire) par leur
belle-mere Idothee sœur de Cadine. Il y en a eu un autre fils de Ce-
crops & de Metiaduse fille d'Eupalame: les autres sont obscurs & de
peu de renom, les Poëtes n'ayans en leurs escrits chanté que ce Pan-
dion fils d'Erichthon, successeur de son pere, lequel a taché la me-
moire de sa race d'une éternelle honte & infamie. Ses enfans furent
Ægee, Lyque, Pallas, & Nise, masles, témoin Strabon au 9. liure qui
pour confirmation de son dire allegue quelques vers des Tambours
de Sophocle, où il escrit les plaes qu'il donna à chacun de ses enfans

en possession. Que Pandion ait succédé à la couronne de son pere, Phanodeme l'a ainsi escrit au 5. de l'Estat d'Attique: *Aegae fils de Pandion regnant à Athenes, espousa en premières noces Mete, fille d'Hoplet; puis en secondes Chalciope, fille de Rhexenor. Zezés en la 142. hist. de la 7. chil. dit qu'il eut plusieurs fils, & deux filles. Cependant Pausanias en l'Estat d'Attique escrit qu'il n'eut pas un fils qui ait vengé l'iniure à luy faite par Terec. Voila ce que j'ay voulu adouster à l'explication de ses filles ailleurs descripte, afin que si quelque chose y manque, on le puisse trouuer icy. Quant au subiect de la fiction, je*

Livre 7.
chap. 10.

croy qu'on le peut apprendre en ce que nous avons escrit. Pallons à Erichthon.

D'Erichthon.

C H A P I T R E XII.

Nous avions di: cy dessus que Vulcan ayant forgé les armes; par lesquelles Iupin défit les Geans, pour payement & recompense de ses peines & diligences eut de luy promesse rauifice par le serment ordinaire des Dieux, à sçauoir, par le maraiz du Styx, de luy oëtroyer tout ce qu'il demanderoit. Là dessus Vulcan s'ingera par le conseil de Neptun, de demander en mariage Pallas, à laquelle Iupiter auoit concedé cette grace de demeurer vierge à jamais; ce qu'il ne luy pult refuser à cause du serment par luy fait, mais il auertit secrètement Minerue qu'elle l'esconduisit. Ainsi doncques Vulcan allant trouuer la Deesse, & de prime abord la voulant embrasser, on dit que comme elle l'empeschoit de venir aux prises, il espancha sa semence tout au long des cuisses d'icelle, qu'elle esfuya avec un floquet de laine, & le ietta en terre, d'où se forma un homme. C'est pourquoi Pausanias en l'Estat d'Attique diet que certay-cy n'eut aucun homme pour pere; mais pource qu'il naquit de contention (à sçauoir de l'estrif qu'il eut avec Minerue) & de la terre, il fut nommé Erichthon, de ces deux mots *eris*, noise ou debat; & *chthon*, terre. Euripide en son Io l'appelle Terre-né, & dit qu'il fut nourry parmy des serpens qui l'avoient en garde, puis après mis entre les mains des Damoiselles Atheniennes, lesquelles depuis firent porter à leurs enfans des serpens d'or. Toutesfois d'autres enseignent que le nom d'Erichthon ne prouient pas du mot *eris*, qui signifie dispute ou contention; mais bien d'*erion*, c'est à dire laine, pource que Minerue s'en esfuya, comme nous auons oy! Dès lors les Atheniens furent appellez Terre-nez. Au reste il ne se nomme pas seulement Erichthon, mais aussi Erechthee; ainsi l'appelle Homere au Catalogue